

„ au gouverneur de la barbarie & de l'avidité
 „ des visiteurs ; mais ses plaintes ne produisirent
 „ aucun effet ; elle ne put sauver qu'un simple
 „ volume , donné par Jean Whethameld , abbé
 „ de saint-Alban , lequel contenoit une partie de
 „ Valere-Maxime , avec les Commentaires de De-
 „ nys de Bargo. Il n'y a aujourd'hui dans la bi-
 „ bliothèque Bodléienne que ce volume & deux
 „ autres qui viennent des anciennes bibliothé-
 „ ques. L'Université , désespérant d'avoir jamais
 „ de bibliothèque publique , se défit , en 1555 ,
 „ des pupitres & des tablettes où avoient été les
 „ livres. „

„ On retira des mains des épiciers quelques li-
 vres qu'on y avoit trouvés par hasard. L'Arche-
 vêque Parker ramassa aussi quelques morceaux
 de manuscrits , qu'il légua , partie à la biblio-
 theque de l'Université , partie à celle du college
 de S. Benoit à Cambridge. „

„ M. Thomas Bodley , par une libéralité qu'on
 ne pourra jamais assez louer , fonda à Oxford
 une bibliothèque publique , qui fut ouverte en
 1602. Son exemple eut des imitateurs ; mais ces
 zélés protecteurs des lettres n'ont pu , malgré
 tous leurs soins , recouvrer d'anciens manuscrits ,
 qu'on regrette & qu'on regrettera toujours. „



EN feuilletant , ces jours derniers , les Ser-
 mons du P. Elisée que j'ai fait connoître
 en son tems * , j'ai été frappé du passage sui-
 vant , où le prédicateur semble annoncer la proxi-
 mité de la révolution qui se fait aujourd'hui en
 France.

„ O vous qui donnez des bornes à l'im-
 „ mensité de la mer , & qui domptez l'orgueil

* 1 Nov.
 1785 ,
 p. 323.
*Sermon sur
 la fausseté
 de la pro-
 bité sans la
 Religion.*
 Tom. 1.